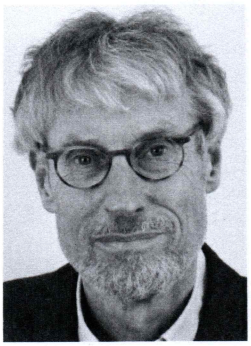
75e année – juin-juillet 2022/6

Echo Wallon

Bulletin des Eglises Wallonnes aux Pays-Bas

Aliénation



PR R. ROUKEMA – **Il arrive que je me sente comme un étranger dans le pays où je suis né – les Pays-Bas...**

Ce n'est pas précisément le sentiment des premiers chrétiens qui sont qualifiés 'd'étrangers et de voyageurs' dans la première épître de Pierre (2,11). En dépit des racines israélites de leur foi, ils adhéraient à une religion nouvelle et très minoritaire dans l'empire Romain. 'Pierre' les compare à Abraham qui était 'un immigré et un résident temporaire' en Canaan (Genèse 23,4). En tant que Néerlandais de souche, je ne me sens pas un immigré car, avec conviction, je m'inscris dans la foi de mes ancêtres, malgré les défauts des églises. La foi chrétienne que je représente a eu une influence énorme sur la culture de mon pays, ce qui ne valait pas pour les chrétiens d'origine païenne du début.

La raison de me sentir un étranger, ce sont les choix – ou dois-je dire : le manque de choix – de mes compatriotes d'aujourd'hui. Vous voyez : je me permets une généralisation. Car n'est-il pas clair que nous devrions arrêter de prendre l'avion pour passer encore des vacances dans un pays européen ou plus lointain, simplement pour le plaisir, sans qu'il y ait un lien fort et personnel qu'on veut ou qu'il faut entretenir (par exemple familial) ? Ce transport est très polluant et, si on veut réduire la consommation de kérosène, il faudrait en tirer des conséquences. Mais de nombreuses gens ne le veulent pas. D'ailleurs, avec les revenus du pétrole, Mohammed bin Salman paie sa guerre au Yémen.

Je me sens un étranger quand il fait froid dehors et j'entre dans un magasin bien chauffé, les portes ouvertes, ou un bureau chauffé à 21 degrés Celsius, sous prétexte que les clients doivent s'y sentir confortables. On gaspille le gaz russe avec lequel le président Poutine paie sa guerre en Ukraine. Saviez-vous que 'chambrer le vin' se fait à 17° ? Autrefois, c'était la température ambiante !

Je me sens un étranger en lisant que la consommation de viande ne diminue pas, tandis qu'il serait beaucoup plus économique de consommer des produits de soja et de céréales au lieu de les donner aux bœufs destinés à la consommation humaine. Ça rendrait la déforestation inutile et ce serait beaucoup mieux pour l'environnement. C'est incontournable si on veut nourrir la population mondiale et prévenir l'aggravation des désastres climatiques.

Ce sont seulement quelques exemples. Ce qui manque, c'est la frugalité du calvinisme.